GILETS JAUNES : MACRON VA (ENFIN) PARLER



L'exercice de ce soir sera périlleux. Satisfaire les plus déterminés par des mesures spectaculaires ou proposer des mesurettes qui risquent d'aggraver la situation; tel sera l'enjeu de son discours attendu par tout le pays (un record d'audience assuré pour les chaînes publiques).

Satisfaire le peuple lui sera difficile car ce serait remettre en cause sa politique. Proposer des mesurettes ou pire, demander une grande consultation de toutes les composantes sociétales avant d'agir serait très mal compris. Le Président, à mon modeste avis, va faire appel à toutes les responsabilités, au dialogue et donc opter pour un certain nombre de dispositions catégorielles forcément insuffisantes pour apaiser la grogne générale.

Les gilets jaunes et leurs sympathisants (nombreux) attendent beaucoup de lui et les plus radicaux veulent son départ. L'amélioration du pouvoir d'achat répétée à l'envi n'est plus une exigence suffisante. Macron par son silence et son retard à communiquer à aggravé la situation et les revendications sont maintenant multiples. On l'a vu ce dimanche avec des affrontements encore plus violents que ceux de la semaine dernière. Certes les champs Élysées ont bien été protégés par des forces de l'ordre mieux organisées (selon les journalistes) mais pas les rues adjacentes ou des actes de vandalisme ont été encore commis en nombre (vitrines brisées, magasins pillés, voiture et scooters brûlés).

La détermination des gilets jaunes dans tout le pays à de forts risques donc de se poursuivre et de s'amplifier. Un autre dimanche de manifestations est de nouveau annoncé. Macron va donc devoir en tenir compte sauf s'il souhaite conduire le pays au chaos.

Parmi les mesures spectaculaires de nature à apaiser mais inenvisageables pour son égo, Macron a pourtant le choix. Proposer un référendum qui, à coup sûr et quelle que soit la question posée, mettrait son avenir en jeu; démissionner, ce qui serait une humiliation pour lui et ses tuteurs mondialistes; dissoudre l'Assemblée nationale avec le risque de ramener sur les bancs une opposition de frondeurs; remanier le gouvernement et composer une équipe d'union nationale qui ne serait pas à sa main… Un de ces choix aurait des conséquences hasardeuses et s'apparenterait trop à une capitulation pour être envisagé par un homme débordant d'ambition. Alors…

Ce soir, nous serons fixés. Puissent les voix de la sagesse animer l'esprit de celui qui a entre les mains l'avenir du pays.

Photo : http://www.newstatesman.com/sites/default/files/styles/nodeimage/public/blogs_2017/04/gettyimages-672021856